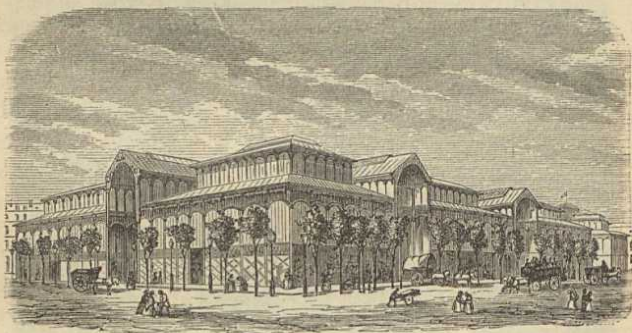


truire la capitale sur un plan grandiose. Le prolongement de la rue de Rivoli et le boulevard de Sébastopol formèrent avec les anciens boulevards les grandes artères de la capitale. Douze avenues rayonnèrent de l'Arc de Triomphe. Les dégagements opérés autour des monuments en faisaient ressortir toute la majesté. Nous ne pouvons que rappeler la jonction du Louvre aux Tuileries, la transformation du bois de Boulogne, du parc de Monceaux, du bois de Vincennes, des



Les Halles centrales sous le Second Empire.

buttes Chaumont; la création au centre de Paris de jardins ou squares, imités de ceux qui existent à Londres; le canal Saint-Martin, voûté et changé en un vaste boulevard planté d'arbres et semé de jardins; les immenses pavillons des halles centrales, les fontaines nouvelles, les aqueducs amenant à Paris l'eau de la Dhuy, les casernes, la reconstruction de presque tous les théâtres, les hospices, les nombreuses églises élevées déjà ou en construction; les ponts établis ou réédifiés. Le Corps législatif vota en 1859 la loi qui, en supprimant l'ancien octroi, réunissait la banlieue à la ville (les Batignolles, Montmartre, La Chapelle, La Villette, Belleville, Ménilmontant, Charonne, Bercy, Montrouge, Vaugirard), doublait la surface de la capitale et ajoutait à sa nombreuse population 400 000 habitants. Les grandes villes de France suivirent la capitale dans la voie des améliorations; Lyon et